AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Champagne-Ardenne

Bulletin n°285 du 19/06/95 : 2 pages

d'après les observations des 16 et 19/06/95

Pois

Stade floraison à formation des gousses.

Pucerons

Les infestations restent faibles dans l'ensemble.

■ ***Nos conseils :un insecticide spécifique est rarement justifié.***

Tordeuses

Le nombre de captures cumulées reste faible. Le beau temps annoncé cette semaine pourrait permettre un pic de vol. Ne pas hésiter à relever le piège plusieurs fois dans la semaine. Aucune ponte n'a encore été trouvée.

Total cumulé au 19 juin

Lieu	Nombre
08 Rethel	4
St Fergeux	32
10 Lhuître	14
Planty	17
Balnot la Grange	0
Pouan les Vallées	62
51 Songy	16
Nuisement/C	5
Humbauvillé	28
Les Rivière Henruel	85

Une autre tordeuse est parfois rencontrée, Cnephasia, avec quelques pincements sur feuilles dans l'Aube.

■ ***Nos conseils : il est encore trop tôt pour intervenir. Cependant, sur les pois de semences, un insecticide pourra être envisagé dès cette semaine si des captures sont observées.***

Maladies

Quelques taches d'anthracnose sont observées sur feuilles basses. De plus en plus fréquemment, des symptômes de botrytis sont visibles à l'extrémité des gousses formées lorsque les pétales restent collés. La situation parasitaire est saine en général avec souvent du mildiou sur quelques pieds et localement de la bactériose (Pseudomonas pisi) sur vrilles et feuilles basses.

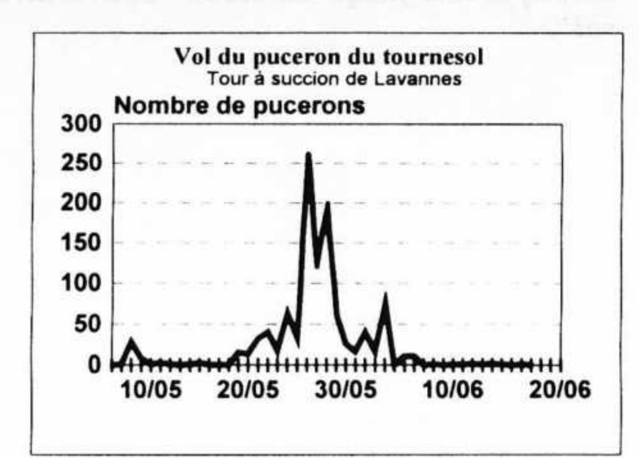
■ ***Nos conseils : le premier fongicide a dû être réalisé. Il n'y a pas de produit efficace en végétation contre le mildiou.***

Tournesol

Stade 8 feuilles à E1.

Pucerons

Le vol de pucerons ailés a chuté depuis dix jours (voir graphe). Cependant, localement, quelques parcelles restent infestées par de fortes populations de pucerons. Les tournesols sont très marqués (feuilles crispées et gaufrées).



■***Nos conseils : Un insecticide est toujours justifié dans les parcelles tardives et très infestées.***

Phomopsis

Une nouvelle vague de contaminations est enregistrée par le modèle les 16-17 et 18 juin dans de nombreux secteurs (Frignicourt, St Dizier, Troyes et St Jean/T). Les projections d'ascospores ont été très nombreuses le 16 juin à Reims et à Vitry le François. Le risque est donc toujours bien présent.

■***Nos conseils : dans les zones à risques, sur variétés sensibles, un traitement a été réalisé. Il y aura lieu de renouveler le fongicide au moment de la limite de passage du tracteur (certainement courant de la semaine prochaine).***

Dans les zones à risques (Perthois, Aube où des dégâts ont été constatés), un traitement fongicide est à réaliser sur les variétés peu sensibles type Albéna au stade 10-12 feuilles. Ce traitement devrait couvrir toute la période de risque.

Dans les autres cas : zones à faible pression (pas de dégâts observés en 1994), stades très tardifs, ne pas traiter.

Lors du traitement, préférer des spécialités à base de morpholines (type Corvet Flo) pour leur action surtout curative.

Pois : mildiou présent.

Traitement tordeuse sur pois de semences.

Tournesol : traitement phomopsis sur Albena en zones à forte pression.

Colza : alternaria traiter localement.

Betterave : pas de maladies.

Maïs : installer les pièges pyrale.

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

P25



Mildiou du tournesol
N'hésitez pas à nous en signaler pour une étude menée avec l'INRA sur l'identification des races.

Conservez la fiche de reconnaissance du mildiou de la pomme de terre.

Betterave

Stade 6 feuilles à début de couverture du sol.

Pucerons

Les pucerons verts sont toujours très actifs. Les pucerons noirs (Aphis fabae) restent rares.

Piégeage en bacs jaunes du 13 au 19 juin

Lieu	A.pisum	M.pers.	A.fabae
Attigny	0	1	0
Pomacle	8	4	0
Sillery	4	5	0

Le pouvoir virulifère des pucerons verts a diminué : 33 % pour l 'A. pisum et 37 % pour le M. persicae.

■ ***Nos conseils : pas de traitement dans les parcelles traitées Gaucho.***

Dans les autres parcelles, garder une protection aphicide jusqu'au stade "couverture du sol".

Colza

Maladies

L'alternaria a légèrement progressé sur hampes et siliques. La présence de cette maladie est faible en général. Cependant quelques parcelles (Perthois) sont touchées, surtout en bordure.

■ ***Nos conseils : un fongicide spécifique contre cette maladie n'est justifié que localement sur les quelques rares parcelles touchées.***

Maïs

Stade 2 à 8 feuilles.

Pyrale

Ce ravageur ne devrait pas tarder à voler. Ne pas attendre pour remettre les pièges sexuels.

■ ***Nos conseils : installez vos pièges.***

FICHE PHYTOSANITAIRE

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

PHYTOPHTHORA INFESTANS



1- Foyer de Mildiou



2- Mildiou sur bouquet terminal



3- Mildiou sur tige

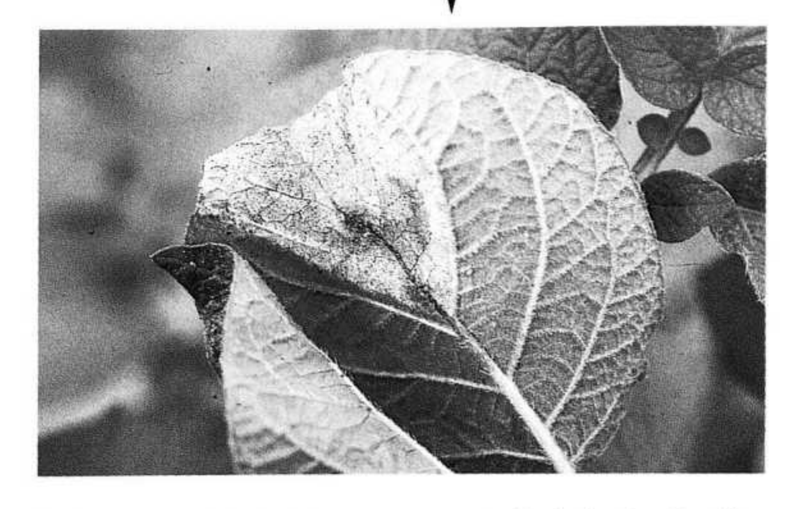


Taches de Mildiou sur feuilles
4- Face inférieure 5- Face supérieure

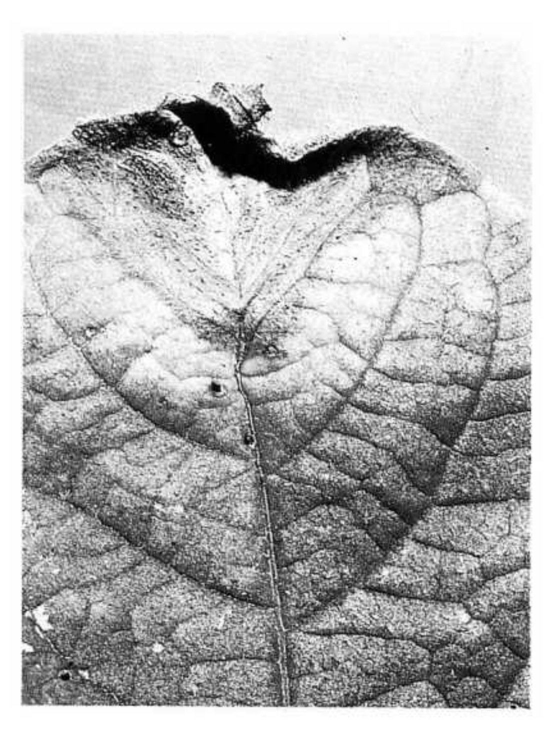


6- Mildiou sur tubercules

NE PAS CONFONDRE MILDIOU ET BOTRYTIS !



7- **Tache de Mildiou** en extrémité de feuille: l'auréole, la sporulation et le feutrage blanc en pourtour permettent la différenciation avec le Botrytis.



8- **Tache de Botrytis** en extrémité de feuille: pas d'auréole, spores isolées noires sur la partie brune (et rapidement sèche) de la nécrose.

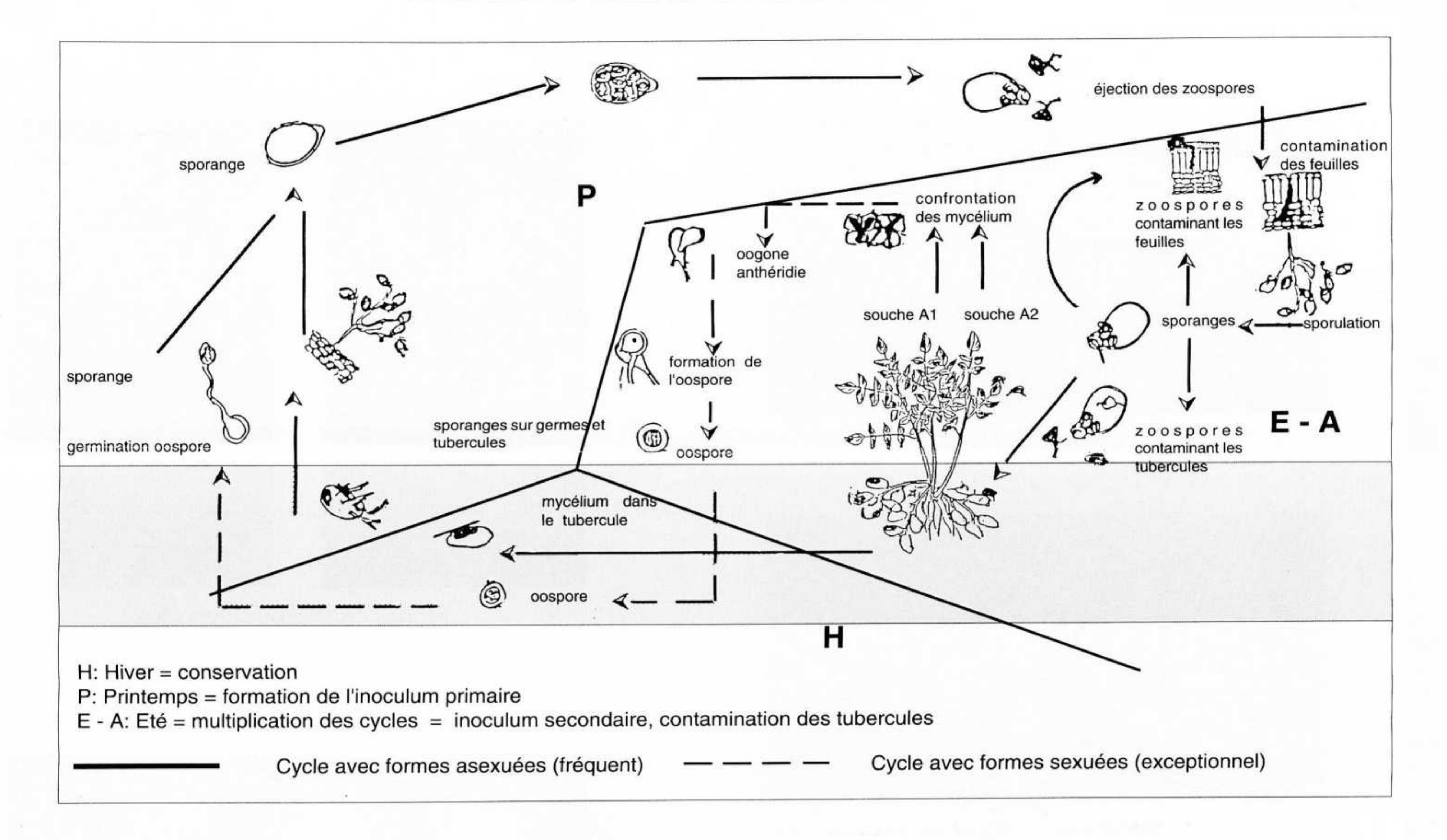


MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE - SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Centre Impression - Limoges - Mai 1993

Photos : SRPV Loos-en-Gohelle et Reims

CYCLE de Phytophthora infestans



SYMPTÔMES

Au niveau de la parcelle, en début d'épidémie, la maladie se traduit le plus souvent par des foyers bien marqués qui se multiplient et s'agrandissent rapidement (photo 1).

Pourtant certaines années (1987 dans le Nord de la France), on constate dès le départ de l'épidémie quelques taches sur feuilles mais surtout sur les bouquets terminaux de très nombreux pieds répartis dans l'ensemble de la parcelle. Ceci pose le problème de l'origine de l'inoculum : oospores dans le sol ?

Le champignon peut s'observer sur l'ensemble des organes de la pomme de terre : jeunes pousses (foyers primaires), bouquets terminaux, tiges (plutôt lors d'attaques précoces mais également en pleine épidémie), feuilles et pétioles (pendant toute la saison), tubercules (en cas de pluies importantes lors du grossissement des tubercules).

- Jeunes pousses: le mycélium issu du tubercule contaminé envahit les germes qui forment des pousses grêles couvertes de conidies (inoculum primaire). Ces pousses disparaissent rapidement, le phénomène est donc rarement observé par l'agriculteur.

- Bouquets terminaux: brunissement des feuilles du bourgeon terminal avec un léger recroquevillement, «descente» de la nécrose le long des tiges, dessèchement progressif des folioles (photo 2).

- Tiges: nécrose «brun-violacé» sur 2 à 10 cm de longueur au niveau d'un noeud. Par temps très humide, cette partie brune se recouvre d'une fine poussière blanche grisâtre ; ce sont les fructifications du champignon. La tige reste souvent rigide (contrairement aux pourritures bactériennes) mais casse très facilement (photo 3).

- Feuilles: on constate l'apparition de taches décolorées d'aspect huileux qui brunissent très rapidement, auréolées d'un liseré jaune à la face supérieure. Sur la face inférieure de la feuille, le pourtour de la tache se recouvre par temps humide d'un feutrage blanc grisâtre qui correspond aux conidies (sporanges) assurant la dissémination du champignon - (photo. 4,5 et 7).

- Pétiole: on peut constater le brunissement du pétiole et de la base des folioles. Ces taches présentent les mêmes caractéristiques que celles rencontrées sur feuille.

- Tubercules: à la récolte ou quelques semaines après, le Mildiou provoque en surface des taches irrégulières, d'abord superficielles grises bleuâtres, violacées ou brunâtres et de différentes tailles.

En coupant le tubercule (photo 6), on constate des zones marbrées de couleur rouille ou brunâtre s'étendant de façon diffuse de l'épiderme vers l'intérieur du tubercule. Cette pourriture ne gagne pas de tubercule à tubercule. Cependant, dans la plupart des cas, viennent s'ajouter à cette pourriture sèche, des pourritures humides d'origine bactérienne (Erwinia par exemple), qui vont contaminer les tubercules voisins.